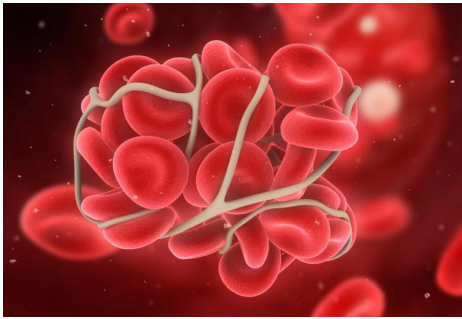


Pas de majoration du risque de maladie veineuse thrombo-embolique sous inhibiteurs de JAK



Les inhibiteurs de JAK (Janus kinases) constituent une classe pharmacologique nouvelle qui s'annonce prometteuse pour le traitement de nombreuses maladies auto-immunes, néoplasiques ou inflammatoires. Les perspectives qui s'ouvrent notamment en rhumatologie, dermatologie, oncologie etc. sont d'autant plus considérables que cette classe tend à se diversifier et à s'élargir.

En contrepartie, se pose le problème de son acceptabilité tant clinique que biologique, à court comme à long terme et, sur ce plan, il convient d'évoquer le risque de maladie veineuse thrombo-embolique (MVTE) soulignée par les autorités de régulation ou d'accréditation de par le monde.

Revue de la littérature

Une revue des données de la littérature internationale permet de faire le point en mettant à contribution les bases de données Medline et Embase jusqu'au 30 septembre 2020. N'ont été jugés éligibles que les essais de phase II ou III, menés à double insu contre placebo dans lesquels des anti-JAK ont été administrés à doses thérapeutiques chez des patients atteints d'une maladie inflammatoire auto-immune. Ont été exclus de l'analyse : les essais contrôlés sans groupe placebo, les études prolongées au-delà du terme de l'essai, les analyses post hoc et les méta-analyses ou analyses « *poolées* ». Les données ont été extraites par trois investigateurs qui ont œuvré les uns indépendamment des autres, pour déterminer : (1) l'exposition aux anti-JAK ou au placebo en termes de durée et de modalités ; (2) les événements relevant d'une MVTE qu'il s'agisse d'une embolie pulmonaire ou d'une thrombose veineuse profonde ; (3) la qualité des études.

6 542 patients années exposés aux anti-JAK dans 42 études

Sur les 619 études pressenties, seules 42 ont été retenues qui ont regroupé au total 6 542 patients-années d'exposition aux anti-JAK *versus* 1 578 patients-années d'exposition au placebo.

Au total, 15 événements thrombo-emboliques ont été dénombrés dans le groupe anti-JAK, *versus* 4 dans le groupe placebo. Les rapports de taux d'incidence poolés (*versus* placebo) correspondant à la MVTE, aux embolies pulmonaires et aux thromboses veineuses profondes chez les patients exposés aux anti-JAK ont été respectivement estimés à 0,68 (intervalle de confiance à 95% [IC 95%] 0,36-1,29), 0,44 (IC 95% 0,28-0,70) et 0,59 (IC 95% 0,31-1,15).

Chez les patients atteints d'une maladie auto-immune inflammatoire, le risque de MVTE n'est pas majoré par l'exposition aux anti-JAK : les résultats de cette méta-analyse semblent crédibles dans la mesure où le calcul des rapports de taux d'incidence a reposé sur la comparaison de groupes exposés et non exposés avec des effectifs conséquents.

Dr Philippe Tellier

RÉFÉRENCE

Yates M et coll. : Venous Thromboembolism Risk With JAK Inhibitors: A Meta-Analysis. *Arthritis Rheumatol.* 2021;73(5):779-788. doi: 10.1002/art.41580. 

COMMUNIQUÉS

- Faire du dépistage génétique des patients atteints de dystrophies rétiniennes héréditaires un réflexe
- Maladies inflammatoires chroniques de l'intestin et nutrition : un accompagnement nécessaire ?
-

DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- Suicide : comment dénouer la crise ?
- Nouvelle formation disponible : Comment suivre les patients polyopathologiques ?
- Facteurs de risque cardio-vasculaires : détecter et évaluer
- Vaccination : comment convaincre vos patients ?
- Contraception : comment accompagner vos patientes ?

🗨 VOS RÉACTIONS

 Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies

